

Bordeaux 2 Avril 1994

cher Yveline -

Je suis un peu étonnée que Monsieur Favard vous ait donné mon nom pour vous fournir des renseignements sur la CND. Il est beaucoup plus qualifié que moi du fait de son importance au sein du Réseau. Toutefois si je peux contribuer à l'élaboration de votre mémoire je le fais avec plaisir.

Je suis rentrée à la CND, dit l'auteur 1940. Nous étions un groupe de femmes (lycéens et collégiens) outre et ulcéré à partir la signature de l'Armistice et dès l'arrivée des Allemands nous ne pouvions nous empêcher de commettre quelques actes de rébellion qui nous coûterent surtout de nous causer d'horribles ennuis. Pour pollicier et incouramment mafem des hommes plus méchants et plus responsables nous ont "pris en main" (M. André Gautier, 82 Fleuret sous la direction de M. Remy). A dater de ce moment là, nous n'avons

en qu'une seule idée : Rejoindre le
général de Gaulle à Londres, en l'aidant
par tous les moyens à notre disposition.

Malheureusement la première solution s'est
presque avérée impossible !!

2° Les fonctions furent très simples :
recueillir tous les renseignements possibles
même ceux qui semblaient insignifiants
et les regrouper pour les faire parvenir
à Londres (mouvement des troupes allemandes,
la destination des courriers, leur importance
etc...) ceci dans un premier temps et
uniquement pour les besoins de "Dunkirk"
(je remettrai ces renseignements à M. P. Bellouard

3° Au sein de ces groupes d'inspiration
dirigés existaient des hommes dont
les responsabilités étaient beaucoup plus
importantes (Émissions radio - sabotage)

Notre chef à Bordeaux était le
colonel Fleuret, qui, comme chef
Pilote de Port de Bordeaux avait une
situation de premier plan pour
connaître les allées et venues des allemands
dans le port (Base sous-marine entre autres)

4° La structure du Réseau dépendait
donc de nos chefs, mais nous ne
connaissions pas en très peu le nom

3/ des autres agents. Sécurité oblige!
Ceci d'ailleurs a été valable dans tous
les organismes de Résistance.

4/ nous demandez des anecdotes ou des
histoires concernant le Réseau : Il n'y
en avait pas. Chacun travaillait dans
l'ombre de poste qui lui était alligné
et ne discutait pas. Nous étions le
jour nous battre pas pour créer "la
petite Histoire" -

L'Événement le plus cruel, le
plus atroce, le plus tragique, ce fut
le trahison de l'un de nos meilleurs
agents qui est passé à l'ennemi, dans
les rangs de la plus féroce organisa-
tion : la Gestapo' en 1942 -

Pour son crime beaucoup de nos
meilleurs compagnons (hommes et femmes)
furent arrêtés, torturés, déportés,
beaucoup sont morts. Les autres ne
pourront jamais oublier.

Trois peu sont passés à travers les mailles
du filet. J'ai eu cette chance.

Vous trouverez des documents dans
les centres consacrés à la Résistance.

Le Colonel Remy est l'auteur de
plusieurs livres ayant trait à la C & D.

Je n'ai pas l'honneur de connaître
votre Grand-Père. Car, ainsi que
je vous l'ai dit plus haut, nous ne
nous connaissons que par les petits
groupes pour assurer le maximum de
sécurité. De plus j'ai travaillé à
Bordeaux et la C & D existait dans
d'autres régions de France.

Qu'ajouterais-je vous avoir vécu
ces années avec la peur, l'angoisse
mais nous avions l'Espoir.

Mais, les jeunes d'aujourd'hui,
essayez de penser au delà de vous
il y a la FRANCE. Respectez-la un
peu plus, aimez-la, servez-la, et vous
verrez qu'Elle vous le rendra.

Amitiés.

A bientôt

NOT

P.S. Permettez-moi une petite remarque: en
français le mot adresse ne comprend pas l'@